

HOMELIE DE L'ABBE A. CONTAT POUR

LA SEXAGESIME

Ce dimanche de la Sexagésime – deux semaines avant la « Quadragésime », c'est-à-dire le premier dimanche de carême – nous invite à un examen de conscience, précisément en vue, déjà, du carême. Le Seigneur nous livre en effet une parabole, dont il nous donne ensuite lui-même l'explication. Il compare donc la parole de Dieu – sa parole, en vérité – à une semence, qui tombe sur différents terrains, lesquels correspondent à quatre types d'auditeurs :

1 - Il y a ceux qui entendent la parole, c'est-à-dire qui sont entrés en contact, d'une manière ou d'une autre, extérieure ou intérieure, avec l'Évangile, mais qui s'en laissent aussitôt détourner par le Diable.

2 - Il y a ensuite ceux qui, ayant aussi entendu cette parole, la reçoivent avec joie, mais qui, n'ayant pas de racines, se détournent d'elle « au temps de l'épreuve » - « l'épreuve » étant une persécution, ou bien aussi, plus fréquemment, une forte tentation.

3 - Il y a encore ceux qui ont entendu la parole et qui, à la différence des précédents, ne l'ont pas empêché de croître, mais qui, se laissant « étouffer par les soucis et la richesse et les plaisirs de la vie », ne permettent pas à la plante d'arriver à maturité.

4 - Et il y a enfin ceux qui « ayant entendu la parole dans un cœur noble et bon, la gardent et portent des fruits avec constance ».

Quatre terrains et quatre états de la plante, qui symbolisent quatre types d'hommes et quatre situations existentielles face à la parole de Dieu. L'intention du semeur, c'est évidemment que la semence parvienne, en tous, à la maturité. Ce serait donc mésestimer totalement la parabole que de se réfugier derrière nos fragilités psychologiques et nous excuser. Loin d'être niée, notre liberté est ici sollicitée.

Quel type d'homme sommes-nous ? Qu'est-ce qui empêche, en nous, la semence divine de porter du fruit ?

Si un chrétien pratiquant est, par définition, quelqu'un qui a non seulement entendu, mais aussi reçu la parole, il peut néanmoins lui arriver d'imposer brutalement silence à la voix de sa conscience, et de succomber tout net à une tentation : ce serait le signe que le Malin a facilement pris sur nous.

Il peut arriver aussi que de mauvaises habitudes empêchent la semence divine de prendre racine, et que l'on retombe ainsi facilement dans les mêmes ornières.

Mais il est certainement plus fréquent que nous menions, en quelque sorte, deux vies parallèles : une vie chrétienne à certains moments de la journée et le dimanche à la messe, et une vie selon les suggestions du monde – les soucis, l'argent, le plaisir – au cours de la semaine. C'est à ce cas de figure-là que nous devrions être particulièrement attentifs, parce que ce type de vie fait de nous des demi-chrétiens. Dans la logique de la parabole, qui est celle de la croissance d'une plante, être un demi-chrétien, c'est rester – spirituellement parlant – dans l'adolescence, alors même que les années passent.

Examinons alors notre vie passée, durant cette semaine, à la lumière de cet évangile, avec une grande confiance dans la puissance réelle de la grâce. Et demandons à saint Paul, auquel ce dimanche est d'une certaine manière dédié – comme le montre la collecte -, puis à la Marie, d'intercéder pour que, décidément, nous soyons de ceux qui portent du fruit. L'apôtre des gentils, dont la vie fut si féconde, et la Vierge Mère, qui a conçu pour nous la Parole incarnée, sauront exaucer notre prière.

04 02 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr